



NATATION

Théo Bussière : "Les Jeux, j'y pense tous les jours"

Le jeune brasseur arnasien, exilé à Marseille depuis plusieurs saisons, a déjà les yeux rivés sur son prochain objectif, les JO de Tokyo. Sans pour autant brûler les étapes.

Théo, vous venez de vivre une année particulière avec un arrêt forcé de plusieurs mois alors que vous étiez au top de votre forme. Racontez-nous ?

"C'est vrai que l'opération de l'épaule que j'ai subie le 15 octobre 2018 n'était pas forcément prévue. Après ça, je suis passé par la case rééducation, avec une remise en forme au centre de Cap breton. Et je n'ai retrouvé l'eau qu'en mars dernier."

Comment vous avez vécu cette période loin des bassins, la première de votre carrière ?

"Bien et pas bien à la fois. Ce qui me fait le plus m'épanouir actuellement ça reste de nager vite. Donc ça m'a fait mal d'être obligé d'arrêter alors que j'étais vraiment bien (NDLR : il venait de passer sous la minute au



100 m brasse en avril 2018, une performance jamais réalisée par un Français depuis l'arrêt des combinaisons). Mais j'ai aussi pu me consacrer à autre chose. Notamment mes études et la licence de SVT que je prépare à la fac."

Enfin, la remise dans le bain a été rapide pour vous avec deux nouveaux titres aux France en avril.

"C'est vrai que ça s'est bien passé,

mieux que prévu, avec peu d'entraînements dans les jambes. J'ai été le premier surpris par ça. Derrière, on a surfé là dessus sans pour autant trop forcer, histoire de ne pas me refaire mal à l'épaule. Et j'ai pu me faire plaisir aux Universiades à Naples et au championnat open des Etats-Unis avec mes deux meilleurs temps de la saison. Cette année, j'ai vraiment

réussi à rester sur une pente ascendante. C'est un point positif même si je manque encore de caisse."

Dans quelques semaines, vous allez participer aux championnats d'Europe petit bassin à Glasgow. Avec quel objectif ?

"Difficile à dire. Ce week-end, j'étais à Villefranche pour le meeting de natation et ça s'est plutôt bien passé. Sur 50, j'ai fait un chrono proche de ma meilleure perf'. Et sur 100 m, c'était aussi intéressant compte tenu du niveau de fatigue. Donc j'ai l'ambition d'abaisser mes temps et pourquoi pas aller chercher une finale même si le petit bassin, ça n'est pas mon terrain de jeu favori. Ça permettrait de me mettre en confiance avant d'aborder une année olympique."

"Les JO, un monde parallèle"

Ces JO de Tokyo sont déjà dans un coin de votre tête ?

"Clairement, j'y pense tous les jours. Je veux construire une belle saison pour être au top de ma forme en

août 2020. Il faudra être intelligent, pour ne pas se blesser ou être cramé trop tôt..."

Ça représente quoi les Jeux pour vous ?

"C'est incroyable. Je l'ai vécu en 2016 et j'ai pris une claque. J'étais dans un monde parallèle pendant plus de deux semaines. Donc forcément, on a envie d'être la meilleure version de soi-même pour représenter le mieux possible le pays."

Il reste quoi de cette expérience à Rio ?

"Que du positif. Et surtout l'envie d'y retourner. Dès la cérémonie de clôture, il y avait eu une passion avec Tokyo, et là, j'avais déjà basculé vers la prochaine édition."

Que pouvez-vous espérer au Japon ?

"C'est compliqué à dire. La brasse mondiale évolue très vite. Aujourd'hui, le niveau autour des 59'00 et en dessous est très dense, à part Adam Peaty qui est intouchable. A moi de rattraper ce train-là et je pourrais peut-être espérer une demi voire une finale. Mais avant ça, il y a du travail." ■ **Propos recueillis par Tony Fonteneau**

CYCLISME

En 2020, les Loups auront toujours faim

Le VCVB, bien décidé à rester au sommet après son titre de champion de France DN1, vient de boucler un gros recrutement. Entre valeurs sûres et jeunes pousses prometteurs.

Un mois après l'obtention du titre de champion de France DN1, Anthony Barle n'a toujours pas eu le temps de se poser. Entre la tournée des sponsors, une réception à la mairie et des réponses à des sollicitations toujours plus nombreuses, le manager du VCVB ne sait plus où donner de la tête. "Mais c'est plutôt sympa. Tout cet engouement autour du club, ça me touche vraiment. Et j'en profite parce que je me souviens aussi qu'il y a dix ans, les portes avaient tendance à se fermer quand on arrivait."

Mais pour continuer à susciter l'intérêt, le boss caladois sait qu'il va devoir confirmer l'incroyable saison réussie par ces loups. Et pour ça, il n'a pas hésité

à reprendre son bâton de pèlerin pour dénicher quelques futurs cracks du cyclisme hexagonal. "A l'heure actuelle, sauf retournement de situation, on a déjà notre effectif de seize coureurs pour 2020. On a voulu bâtir une équipe talentueuse avec quelques nouveaux prometteurs. L'idée était surtout de ne pas faire comme en 2014 où, après notre superbe année 2013, on s'était trop reposés sur nos lauriers."

Pour rester au top, les Caladois ont d'abord misé sur l'Espagnol Adria Moreno Sala, une valeur sûre de la DN1 qui a porté pendant deux ans la tunique d'Aix après avoir côtoyé le monde pro chez Raleigh. "Il a notamment gagné le Grand prix de Cours-la-



Photo : Coraline Monier

Adria Moreno Sala et Nicolas Prodhomme, les deux têtes d'affiche du mercato caladois.

ville il y a quelques mois. C'est un garçon qui devra être un vrai leader."

Autre joli coup réussi par les Caladois, l'arrivée de Nicolas Prodhomme, 22 ans et ancien pensionnaire de la fabrique à champions de Chambéry. "Je pense que les 20 équipes de DN1 aimeraient l'avoir dans leurs rangs. Mais il nous a choisis. Ça montre bien qu'on a changé de dimension cette année."

Anthony Barle devrait également beaucoup compter sur l'ex-Nogen-



Photo : Flore Buquet

tais Thomas Joly. "Il a connu le monde pro. Et lui aussi peut être un leader sur certaines courses." Tout comme Axel Chatelus, ancien membre de la team CR4C Roanne. Ajoutez à ça de belles pépites comme Quentin Emorine (ex-Vaulx-en-Velin) et Lucas Avadonian (ex-Besançon) et vous obtiendrez une escouade plus que prometteuse pour 2020.

D'autant plus que le VCVB devrait toujours pouvoir compter sur ses

patrons, ceux qui ont permis au club de devenir la référence du milieu amateur. "Sten Van Gucht (NDLR : qui serait en contact avec une formation belge), Tao Quémeré, Loïc Rolland, Arnold Reifler... Tous ces garçons vont repartir avec nous. Même Alexandre Delette qui ne signera en pro avec Delko Marseille qu'à partir de 2021." C'est sûr, les Loups devraient encore faire parler d'eux dans les mois à venir.

■ **Tony Fonteneau**

LE MERCATO CALADOIS

Les arrivées : Nicolas Prodhomme (Chambéry cyclisme), Adria Moreno Sala (Aix), Thomas Joly (CC Nogent), Axel Chatelus (CR4C Roanne), Christophe Rougier-Lagane (Ile Maurice), Quentin Emorine (Vaulx-en-Velin), Alexandre Desroches (Corbas), Lucas Avadonian (AC Bisontine). Les départs : Nicolas Durand (arrêt), Eddy Finé (Cofidis), Maxime Vekeman (Charvieu-Chavagneux), Romain Lathène (Corbas).